

Rassemblements devant des universités de France et d'Allemagne aussi

Les forces de l'ordre ont évacué hier les militants propalestiniens qui occupaient depuis la veille la prestigieuse école parisienne Sciences Po, qui accueille 5000 à 6000 étudiants dans la capitale.

Une semaine après une mobilisation émaillée déjà de tensions à Sciences Po Paris et une précédente évacuation de locaux, « 91 personnes ont été évacuées, sans incident », a précisé la préfecture de police de Paris.

L'administrateur provisoire de l'école, Jean Bassères, a affirmé qu'il n'était pas question, comme le réclament certains étudiants, d'« investiguer » les relations de Sciences Po avec des universités israéliennes.

La mobilisation étudiante en faveur de Gaza et des Palestiniens reste circonscrite à Sciences Po Paris, ses campus en régions ([Lille](#), [Le Havre](#), [Dijon](#), [Reims](#) ou [Poitiers](#)) et aux instituts d'études politiques mais peine à faire tache d'huile dans les universités.

Expulsés " par la force "

Des manifestants propalestiniens de l'institut d'études politiques - non rattaché à Sciences Po Paris - ont été évacués dans le calme par les forces de l'ordre à [Lyon](#) tandis que l'entrée de l'école de journalisme à [Lille](#) (nord) a été débloquée.

La ministre de l'Enseignement supérieur [Sylvie Retailleau](#) a demandé jeudi aux présidents d'université de veiller au « maintien de l'ordre » public, en utilisant « l'étendue la plus complète des pouvoirs » dont ils disposent.

Place de la Sorbonne, à quelques centaines de mètres de Sciences Po Paris, l'Union des étudiants juifs de France (UEJF) tient vendredi une « table du dialogue » avec des invités, dont le dessinateur Joann Sfar, auteur de la BD à succès « Le chat du rabbin ».

En [Allemagne](#), la police est intervenue hier pour évacuer les manifestants propalestiniens rassemblés devant l'université Humboldt de Berlin, au centre de la capitale. Environ 300 personnes ont rejoint la manifestation, selon la police, dont quelques dizaines ont tenté un sit-in dans la cour de l'université. Certains manifestants ont été expulsés « par la force » après avoir refusé un autre lieu proposé, a indiqué la police sur X.

Le maire de Berlin, Kai Wegner, a critiqué la manifestation, écrivant sur X que la ville ne voulait pas de « situations comme aux États-Unis ou en France ».

Devant l'université Humboldt, à Berlin, hier. AFP - John MACDOUGALL